

TRANSPIRATION

THIERRY ROMANENS



UN COMEDIEN, UN PERSONNAGE, UN AUTEUR

Transpiration est une triangulation entre deux existences incarnées (Romanens et Tharin) et une troisième, fictive qui vient les réenchanter, et les réparer. Le personnage, c'est d'Albert Beauchamps. Sa façon d'être au monde, enfantine, animale, gracieuse ou monstrueuse ouvre un espace poétique au seuil du monde, juste avant la vérité, où toutes les saveurs, toutes les couleurs sont ramassées. On ne sait pas où il habite. Peut-être en nous, peut-être seulement sur une scène de théâtre.

TRANSPIRATION

THIERRY ROMANENS

Texte

FABIAN THARIN

Musique originale

PATRICK DUFRESNE

CASINO THÉÂTRE DE ROLLE

PREMIÈRE

Jeudi 4 novembre 20H

Vendredi 5 nov 20H

Samedi 6 nov 19H

Dimanche 7 Nov 17H

Samedi 6 novembre 17h30

Apéro-rencontre

avec Thierry Romanens et Fabian Tharin

dans le cadre du programme culturel Côte à Côte

Création

Théâtre musical

dès 14 ans

LE SPECTACLE



Thierry Romanens, Fabian Tharin et Patrick Dufresne sont sur le plateau. Ils racontent (à travers le jeu, le texte et la musique), les étapes de la création de Transpiration.

Invité à interrompre leur récit, Albert Beauchamps prend forme. Il nous enjoint à chérir nos zones d'ombres, à préserver le chaos, à ne pas organiser les friches. Il n'aime pas les mots, les explications. Il transpire, c'est tout. Vivre, c'est organiser. Il est impossible de vraiment « séjourner dans le mystère de l'être ». « On ne peut pas rester là où on se trouve ». C'est ce qu'Albert découvre. Il existe un concierge en nous, qui organise, qui met de l'ordre, qui classe, qui hiérarchise ou met en lumière, sans nous, malgré nous. Dès que nous arrivons au monde, nous découvrons ces deux mouvements contradictoires: le monde s'éclaire au travers de nos expériences, il se définit et se dessine. Mais en même temps, et dans la même proportion, il diminue et perd progressivement toute sa magie. Il est impossible de rester simplement perdus. Albert rêve de trouver une machine qui préserverait ce désordre du monde.

Thierry l'observe et Romanens lui prête son corps, son énergie. Fabian se retrouve confronté, à travers lui, à ses propres écrits. Ce triangle figuré sur scène et la porosité de ces trois espaces est une des singularités du spectacle.

Transpiration est un récit fragmenté. Albert lâche des pièces selon son agencement propre. L'image du puzzle se révèle progressivement, jusqu'au dévoilement final. Transpiration invite le spectateur dans l'inconscient du monde, dans le monde des avants, là où les handicapés dansent, là où l'énergie est immense, et l'enfance préservée, avant que la vie sociale ne viennent la désenchanter.



LA DÉMARCHE

Romanens se relance dans un spectacle musical

Cette fois, c'est un auteur qui lui est proche, humainement et géographiquement. C'est Tharin, un ami, qui le pousse, ailleurs. Là où on l'attend moins. Autant être clair ce n'est pas un spectacle familial, ça aborde des drôles de sujet, on ne comprends pas tout, et puis c'est direct : « C'est ma première vulve, en vrai. J'avais pas vraiment attendu ce moment. Je m'en foutais des vulves. Mais là, ça a changé. Dans ma tête, je l'ouvre, je l'observe, un peu comme un scientifique. Au début j'imaginai une maison pour les escargots, ou un circuit pour des courses de voitures... » Ce n'est pas un spectacle sur la sexualité, oh non, Albert en parle, un peu, avec ses mots d'enfant, mais c'est l'être humain qui est au centre, avec un autre regard sur le monde.

Dufresne fait la musique en live avec sa batterie et quelques machines électroniques, il est présent sur le plateau, mais on ne le voit pas.

« T'aime mieux quoi? Le vide qu'il y a avant un morceau de musique, ou celui après? Hein? Si je te demande de goûter les deux. Dans les deux cas, c'est clair qu'il y a rien. On est d'accord. Mais on est aussi d'accord de dire que c'est pas le même rien. Tu préfères lequel? T'as déjà essayé avec d'autres trucs? Par exemple, tu préfères l'espace avant un chat? Ou l'espace qu'il y a après le chat? »

Le projet a démarré en janvier 2020. Ce n'est pas une commande et un texte à mettre en scène, c'est une collaboration entre un comédien et un auteur, un travail par étapes qui s'étale sur dix-huit mois. L'idée étant d'aboutir à une singularité dans la forme et le propos. Le personnage principal de cette pièce, Albert Beauchamps, est maintenant clairement dessiné, son journal de bord également où il consigne méticuleusement, année après année, ses expériences et ses réflexions.

On sait l'attachement de Thierry Romanens à la poésie, la musique, et à l'humour qui sauve. Avec Transpiration, il y a le souhait d'aller non pas plus loin, mais plus proche.

TRANSPIRATION

THIERRY ROMANENS

DISTRIBUTION

Jeu	Thierry Romanens, Patrick Dufresne, Fabian Tharin
Mise en scène	Thierry Romanens
Texte	Fabian Tharin
Composition musicale	Patrick Dufresne
Dramaturgie, assistantat à la mise en scène	Marie Romanens
Collaboration artistique	Robert Sandoz
Scénographie et création costumes	Kristelle Paré
Scénographie construction	L'illustre Atelier - Cédric Matthey et Christophe Coupeaux
Création lumières	Eloi Gianini
Son	Bernard Amaudruz
Travail corporel	Manuella Bernasconi
Administration	Marianne Caplan
Production	Salut la Compagnie
Coproduction	Casino Théâtre Rolle

AGENDA

04 - 07.11.2021 PREMIÈRE Casino Théâtre de Rolle
24 - 28.11. 2021 Théâtre Benno Besson Yverdon

PRESSE

ELIANE GERVASONI

e.gervasoni@me.com

+41 78 603 41 40

MATERIEL DE PRESSE

Casino Théâtre de Rolle, Espace Pro [link](#)

Mot de passe : saison2122

Dossier de presse, affiche, photos [ici](#)

INFOS PRATIQUES

BILLETS

Plein tarif 28.- / tarif réduit 22.- / enfants 17.-

Billetterie Casino Théâtre de Rolle www.theatre-rolle.ch

Casino Théâtre de Rolle

Rue du Port 15

1180 Rolle

T 021 825 12 40

www.theatre-rolle.ch



Je côtoie Fabian Tharin (auteur, compositeur, interprète) depuis 2000, nous avons été très vaudois dans notre approche, je pense qu'il a fallu 6 ans

pour que nous puissions nous dire en face que nous avons de l'admiration l'un pour l'autre, bien qu'étant dans des démarches différentes, je me montrais plus volontaire que lui je crois. Puis il m'a dit tout de go, « j'aime bien comme tu chantes, mais tu chantes quand même des conneries la plupart du temps » et je lui ai répondu : « tu n'as qu'à m'écrire quelque chose, imbécile.»

C'est ainsi qu'est né *Je m'appelle Romanens* mon quatrième album, sorti en 2009, qui m'a valu le prix Charles Cros, et qui est sans doute mon album le plus personnel et le plus abouti.

Début 2019, il me parle de son envie d'écrire pour le théâtre, et qu'il se verrait bien me pondre un monologue, et d'ajouter de sa malice pudique : « enfin un texte à la hauteur de ton talent... » avec ce sous-texte latent : tu pourrais te permettre de surprendre et te surprendre davantage.

Je lui donne donc carte blanche, il n'en a pas besoin, il fera ce qu'il veut, tout en sachant que je « négocierais » ce qui ne me convient pas. Je lui prête la capacité à me faire prendre des risques, d'aller plus profond, d'oser la provocation jamais gratuite, et j'aime son regard singulier sur le monde, oscillant entre admiration et désillusion la plus totale, et son amour de la marge et de ceux qui s'y empêtrent et qui, à leur insu, élargissent notre champ visuel.

Révéler.
Un souvenir de mon enfance a conditionné mon rapport à l'art. Mon grand-père m'avait emmené chez un de ses copains qui développait des photos en chambre noire.

Je me rappelle très nettement l'émotion ressentie quand, après avoir plongé le film dans plusieurs bains, l'image apparaissait. Le nom de la première solution qui permettait de la faire surgir sonnait à mes jeunes oreilles comme le plus beau mot du monde. On appelle ce produit « le révélateur ».

Chacun est complexe, et mériterait d'être révélé dans ce qu'il a de précieux, inaccessible, non-dit (à travers une œuvre d'art par exemple). Mais certaines personnes ont déjà une énergie, une grâce, une gueule, un talent qui va rendre leur complexité plus facile à communiquer aux autres.

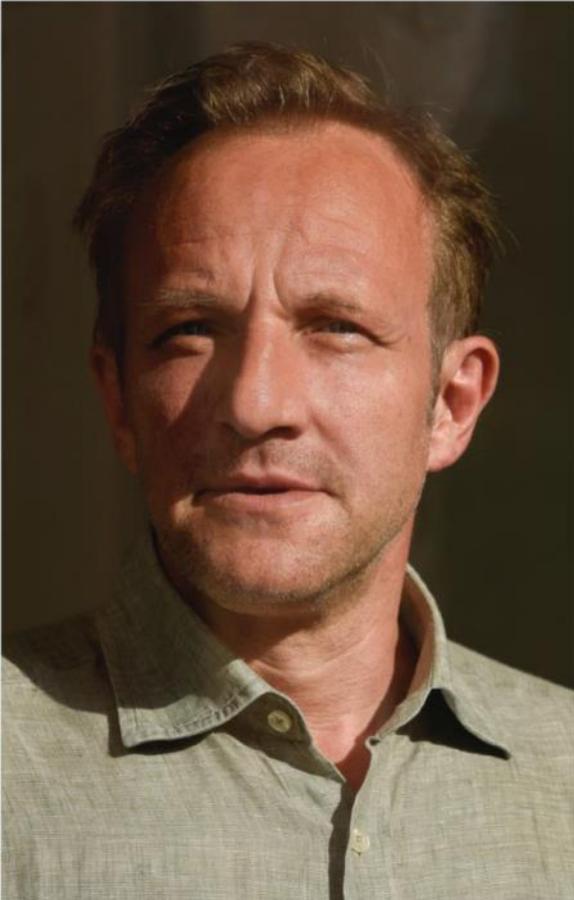
Thierry fait partie de ces gens assez rares. J'ai envie depuis longtemps de le plonger dans mon propre révélateur. La chanson était le premier espace de cette expression. Il était chanteur, moi aussi. Nous étions touchés par les mêmes personnes. La rencontre était facile. Nous avons fait un joli disque.

Son image véhiculée à travers son parcours (spectacles d'humour), ses activités radiophoniques (les dicodeurs) était (et reste) celle du joyeux drille, du bout en train sympathique. Cette image, Thierry la porte au quotidien (volontairement ou non) comme une enseigne, par pudeur ou par désespoir parfois. Elle est évidemment vraie, mais forcément incomplète. L'idée de l'album était d'entrouvrir la porte qui mène à l'arrière-salle du Romanens. Pour le théâtre, le principe serait le même, mais avec un médium qui donne plus de temps et d'espace.

Thierry a en lui cette animalité. Elle est le mode de communication que j'aimerais développer pour ce projet, et dans lequel j' imagine il pourrait être très puissant.



Biographies



Thierry Romanens

Il sillonne les scènes francophones depuis le début des années 90 et fonde *Salut la Compagnie* avec deux autres partenaires. D'abord présent dans le milieu de l'humour, avec plusieurs spectacles, il se consacre ensuite prioritairement à la chanson et au théâtre depuis 2000. Il a sorti 4 al-

bums dont chacun le mène en tournée avec au total plus de ... concerts en Suisse, France, Belgique et au Canada. L'album *Je m'appelle Romanens* a reçu le coup de coeur francophone Charles Cros 2009. En avril 2011, il sort un opus autour de l'oeuvre du poète Alexandre Voisard : « 'Round Voisard », qui a été verni au Théâtre de Vidy, Lausanne lors de la création du spectacle *Voisard, vous avez dit Voisard*, encore en tournée actuellement. En qualité d'auteur, il a écrit plusieurs spectacles théâtraux, dont *Piqûres de mystique* mis en scène par Denis Maillefer, *Fa-mi*, mis en scène par Gérard Diggelmann, *L'effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* mis en scène par Olivier Périat, l'adaptation d'un conte de Jules Vernes en livret d'opéra-contes, mis en scène par Isabelle Renaut, et dernièrement *Molière-Monfaucon 1-1* et *On avait dit 90* avec Lionel Frésard dont il a également assuré la mise en scène. Comme comédien, il a été dirigé par Joan Mompert dans *L'Opéra de quat'sous* créé à la Comédie de Genève/CH ainsi que par Robert Sandoz dans *Et il n'en resta plus aucun* d'après Agatha Christie au Théâtre de Carouge - Atelier de Genève ainsi que dans *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds. Son expérience de la scène le conduit à travailler comme metteur en scène ou regard extérieur sur de nombreux projets. Il a en outre reçu le Prix suisse de la scène en 1998 et le Prix culturel vaudois en 2006.



Fabian Tharin

Fabian Tharin est un musicien-parolier yverdonnois. Né en 1973, il commence le violon à l'âge de six ans. A la fin de son adolescence, il entame des études musicales en guitare classique au conservatoire de Lausanne. Il étudiera cet instrument en classe de virtuosité à Fribourg puis Montréal, et Salzburg, et sillonna les scènes internationales en tant que concertiste pendant une dizaine d'années.

Parallèlement à son parcours de musicien, Fabian est attiré par les mots. A travers la poésie d'abord qu'il découvre à l'adoles-

cence, en même temps que le rock qu'il pratique dans de nombreux groupes de chevelus. C'est la lecture des « Illusions perdues » de Balzac qui lui ouvre le chemin de la littérature. Albert Cohen, puis Milan Kundera (qui reste son maître absolu), John Fante, Philip Roth, Hubert Selby Junior, Albert Camus ou, plus près de nous, Emmanuel Carrère sont parmi les auteurs qui le marquent particulièrement.

Le mariage entre les mots et la musique le mène naturellement vers la chanson suite à la découverte vers l'âge de 20 ans des chansons pour adultes d'Anne Sylvestre. Il écrit pour les autres ou pour lui des chansons qui ne tardent pas à recevoir une certaine reconnaissance en Suisse et à l'étranger. (Prix Charles Cros pour « Je m'appelle Romanens » de Thierry Romanens dont il écrit presque tous les textes et la moitié des musiques et Prix Charles Cros encore pour son album « Fabian Tharin Swiss Rebel »).

Depuis un certain nombre d'années c'est son projet qui l'emmène en tournée en France (Printemps de Bourges notamment), en Chine (quinzaine de dates), ou en Roumanie, sans oublier sa Suisse natale avec des passages dans les salles ou les festivals comme le Paléo Festival, Festi'Neuch, Caribana notamment qui le verront partager la scène avec Philippe Katerine, Patrick Bruel ou Eddy De Pretto.

Bien qu'ayant suivi des ateliers d'écriture dramatique durant ses études à l'Université du Québec à Montréal, durant lesquelles il a eu l'opportunité de suivre des séminaires de Michel Tremblay, ou Wajdi Mouawad, Fabian Tharin n'avait jamais écrit de monologue pour le théâtre. C'est l'envie de découvrir un nouveau champ d'expression ainsi que la volonté d'écrire un personnage sur mesure pour son ami Thierry Romanens qui l'ont motivé à poursuivre cet objectif.

Patrick Dufresne

Né à Aigle, le 23 janvier 1972, Patrick Dufresne a effectué toute sa scolarité à Bex où il est domicilié actuellement. Après avoir appris le solfège et le trombone à l'Harmonie du Chablais, il se met à la batterie à l'âge de 16 ans. En 1998, il obtient son diplôme professionnel à la section jazz du conservatoire de Montreux. C'est là qu'il rencontre Alexis Gfeller et Fabien Sevilla avec qui il fonde le trio « Format A'3 ». C'est avec ce groupe qu'il enregistrera ses premières compositions. Au total « Format A'3 » a sorti 7 Cds, dont un en collaboration avec Thierry Romanens (Round Voisard). Toujours avec Thierry Romanens et « Format A'3 », il a participé à la composition des musiques et la création de 3 spectacles, « Autour de Voisard », « Courir », « Et j'ai crié...Aline ! ». Il a aussi écrit la musique de « Embrasse-moi ! », une autre création sur un texte de Ahmed Belbachir, avec Romanens, Elphie Pambu et Sacha Love.

Fin 2020, il sort « Love Song » une chanson qu'il a écrite et composée et dont il a joué tous les instruments. L'occasion pour lui de quitter la batterie et de se mettre au chant. Un clip est réalisé par Fabien Valour et la chanson commence à être diffusée sur les radios suisses. En tant que batteur, il a accompagné sur scène et en studio de nombreux artistes. Entre autres, Aliose, Thierry Romanens, Fabian Tharin, Marc Aymon, The Rambling Wheels, Raphaël Noir, Octavio De LaRoza (chorégraphe), K, Amélie Daniel, Soften, Eric Constantin, Kasette, The Yellow Dogs, Mathieu Michel, Lucien Dubuis. Ce qui fait depuis 1994 plus de 1000 concerts en Suisse, France, Italie, Allemagne, Belgique, Angleterre, Roumanie, Canada, Chine, Argentine, Paraguay. A cela s'ajoute une cinquantaine d'albums enregistrés. Depuis 10 ans il s'est mis à la musique assistée par ordinateur, ce qui lui permet d'explorer toutes sortes d'univers sonores, de composer et de proposer une palette plus large pour la création de musiques de toutes sortes. Passionné de boîtes à rythmes et batteries électroniques vintage il lui arrive aussi d'utiliser ces instruments lors de séances d'enregistrement ou de créations.



Kristelle

Paré

Diplômée de scénographie et de création costume à l'École de Théâtre de Saint-Hyacinthe, Québec, en 2002, où elle a grandi, Kristelle Paré poursuit sa formation aux Beaux-Arts de l'Université Concordia, puis à l'École d'Architecture de Paris-Villette. Elle emménage en France et débute au théâtre auprès de Daniel Danis et Christophe Rauck. Entre autre, elle crée la vidéo pour Les Serments Indiscrets (2012) et Figaro Divorce (2016) auprès de lui. En 2015 elle crée la vidéo du Prémambule des Etourdis, avec la Compagnie Hippolyte a mal au coeur - Estelle Savasta. La vidéo de Au Bois de Sandrine Galéa mis en scène par Benoit Bradel, créé au Théâtre national de Strasbourg en 2018.

Récemment, elle collabore avec le Collectif de l'Avantage du doute sur Grande Traversée au Théâtre de la Bastille. Depuis 2009, elle collabore régulièrement avec Lorenzo Malaguerra ; Frida jambe de bois (2018), la Grande gynandre, Imagine, Serva pardona, Lou, Roméo et Juliette. Dernièrement, elle a aussi créé la scénographie-dispositif de Tilt un spectacle musical pour la Compagnie Klangbox - Pascal Viglino. Elle a fait les costumes et la scénographie de « Et j'ai crié Aline » mis en scène par Thoerry Romanens et Robert Sandoz

Elle participe à plusieurs créations (scénographie et costumes) de la compagnie suisse-allemande Cocoondance - Rafaële Giovanola. Elle a aussi collaboré à la scénographie auprès de Lucie Berelowitsch (Lucrece Borgia), Jean-Yves Ruf (L'homme à tiroir, Erwan et les oiseaux), Fabrice Melquiot (Quand j'étais Charles), Johnny Bert (L'opéra de quatre sous), Raymond Sarti (Peau d'âne), Pierre Guillois (Ubu).



Salut La Compagnie

Boulevard Paderewski 28

1800 Vevey 078 679 74 65

Suisse

Artistique / Thierry Romanens

076 345 94 20 - romanens@sunrise.ch

Administratif / Marianne Caplan

078 800 64 53—marianne@arythmie.site